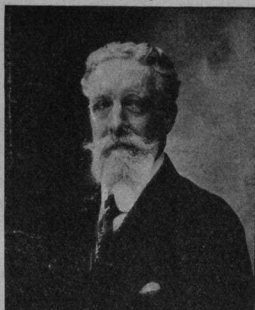


NOTICE  
BIOGRAPHIQUE



RENÉ MASSE  
(1867-1926)

C'est un homme d'action, un ingénieur très distingué, un économiste justement apprécié qui disparaît avec René Masse, décédé subitement le 10 novembre dernier, à l'âge de 59 ans.

Entré à l'École Polytechnique en 1887, puis à l'École des Mines, d'où il sortit major de la promotion des Ingénieurs civils, il entra à la Compagnie Parisienne du Gaz, prenant ainsi contact avec l'industrie à laquelle il devait consacrer la plus grande partie de sa magnifique activité.

En 1905, il était placé à la tête de la Société d'Éclairage, Chauffage et Force Motrice. Il en devint successivement administrateur, vice-président du Conseil et directeur général.

Durant la guerre, son rôle fut particulièrement intéressant : le Gouvernement l'avait chargé, en effet, comme président du Syndicat professionnel, d'approvisionner les usines à gaz, d'assurer la répartition des matières premières et des différents sous-produits de la fabrication.

Appelé cinq fois à la présidence du Syndicat professionnel, il en était président d'honneur. Il occupa d'ailleurs les plus hautes fonctions dans l'industrie du gaz. Mais son heureuse influence s'exerça aussi sur divers autres terrains.

N'est-ce pas lui, en effet, qui, en 1900, après de

longues études personnelles, attira l'attention sur l'importante richesse que constituent les minerais de fer du Calvados ?

N'est-ce pas lui qui, pendant la guerre, fonda, sous les auspices du gouvernement, la Compagnie Nationale des Matières Colorantes, qui devait contrebalancer l'influence dominante de l'Allemagne ?

Enfin n'écrivit-il pas de nombreux volumes, sur l'industrie du gaz et ses procédés et surtout ce très bel ouvrage : *Production des Richesses*, œuvre d'un excellent Français, d'un ingénieur compétent, d'un économiste avisé et aussi d'un homme de grand cœur ?

D'ailleurs René Masse fut membre et même trésorier de la Chambre de Commerce de Paris.

Et le monde industriel applaudit chaleureusement à la cravate de commandeur qui lui fut décernée par le Ministère du Travail.

Ses nombreux amis, ses collègues, ses collaborateurs, garderont précieusement le souvenir de l'ingénieur à l'activité parfois fébrile et audacieuse, qui rendit des services si importants à son pays, de l'écrivain énergique et franc, de l'homme du monde souriant et aimable, chez lequel n'était jamais satisfait le désir de faire le bien.

Léon GUILLET.